

Besançon

Le Biome, un écrin de verdure pour se couper du rythme de la ville

Depuis sa réouverture en août dernier, le jardin botanique municipal connaît un véritable succès. Une fois par mois, une visite guidée est organisée et attire de nombreux visiteurs venus se ressourcer dans un cadre verdoyant et hors du commun. Trois espaces distincts composent la serre: la «serre de vie», dédiée au travail et à la détente, la «serre tempérée» et la «serre tropicale», où l'on découvre des plantes rares venues du monde entier.

Un lieu à part. Au Biome, les plantes exotiques, palmiers et arbres qui bordent les allées donnent au visiteur l'impression de voyager à des milliers de kilomètres. L'endroit permet de se couper du rythme de la ville. Ce dimanche 29 mars, à 15 h, une visite guidée était organisée pour découvrir la serre. «Biome propose des visites une fois par mois, le dimanche, pendant 1 h 30. Aucune réservation n'est nécessaire, l'accès est libre et gratuit, dès 5 ans», explique Grégory Jacquot, médiateur botaniste. «Ça cartonne», assure de son côté la chargée de communication du Biome. À chaque session, entre 50 et 70 personnes participent à la découverte du lieu. «Les retours des visiteurs sont toujours posi-

tifs: beaucoup évoquent un espace très dépaysant. Certains parlent même d'une touche d'exotisme à Besançon.»

Un parcours au milieu de plantes du monde entier

Située au cœur du campus de la Bouloie, la serre s'organise en trois espaces. «La serre de vie», où les visiteurs, notamment les étudiants, peuvent se restaurer, travailler ou simplement profiter d'un moment de détente dans ce beau cadre.

Le parcours au milieu de la végétation se poursuit avec l'entrée dans «la serre tropicale», qui constitue l'espace le plus chaud et le plus humide: maintenue à environ 22 degrés en hiver, elle est naturellement chauffée par le soleil en été», explique Grégory Jacquot. En poursuivant le parcours au milieu des plantes d'Amazonie ou des plantes aquatiques, dans l'espace où se trouve une cascade, on arrive dans la serre tempérée, maintenue autour de 10 degrés en hiver. «On y trouve notamment des cactus et des plantes qui se développent dans des conditions plus arides.» Les visiteurs peuvent y observer des plantes carnivores du monde entier.

La serre est organisée comme un musée, avec des espaces re-

groupés par zones géographiques: les plantes venues d'Asie, d'Amérique, d'Afrique ainsi qu'un espace où sont regroupées les plantes rares et menacées d'Océanie. «Ce sont des plantes qui ont un statut de protection avancée, c'est-à-dire qu'elles risquent de disparaître très rapidement dans la nature.» L'objectif: constituer une banque de graines afin de pouvoir, à terme, réintroduire ces espèces dans la nature.

Toutefois, les plantes les plus rares ne sont pas toutes exposées au public, mais conservées dans des espaces inaccessibles. «Nous sommes confrontés à des vols, la rareté attire les collectionneurs», déplore Grégory Jacquot. Si les incidents se produisent rarement à l'intérieur, certaines plantes ont déjà été dérobées dans les espaces extérieurs.

Un lieu en constante évolution au fil des saisons

D'une superficie d'environ 1000 m², la serre attire de nombreux visiteurs. «La fréquentation le week-end est d'environ 300 personnes, en moyenne. Nous accueillons également une cinquantaine de scolaires chaque semaine et près de 60 visiteurs par jour», explique Ghislaine Gauthier, chargée de

projets au service Sciences, arts et culture à l'université Marie-et-Louis-Pasteur. «Je suis originaire d'Amérique centrale. Les plantes de cette région sont présentes ici, je suis venue les observer», confie une visiteuse venue dimanche.

La particularité du lieu: l'évolution constante au fil des saisons. «En hiver, les plantes de la serre froide s'endorment et perdent leurs feuilles. Elles vont de nouveau pousser au moment où les températures augmenteront», déclare Grégory Jacquot. Le Biome s'agrémente souvent de nouvelles plantes. Certaines meurent et sont remplacées. «C'est aussi en fonction de nos volontés du moment», précise le médiateur.

«Tous les jardins botaniques sont en réseau. Cela signifie que nous pouvons, par exemple, contacter des partenaires en Afrique pour qu'ils nous envoient des graines, et faire de même pour eux.»

Aux abords de la serre, un jardin botanique extérieur est en libre accès. Idéal pour flâner et découvrir des plantes venues de nombreuses régions à climat tempéré: un circuit sur environ 1 hectare permet de guider les visiteurs. Diverses autres collections à vocation médicinale, esthétique ou ornementale sont également visibles.

● Textes Romane Camilleri

Un espace où se mêlent art et science

Le Biome ne se limite pas aux serres et aux jardins extérieurs. Il comprend également la Fabrika, un espace dédié aux arts et aux sciences, qui propose tout au long de l'année des ateliers et des expositions à destination des étudiants et des scolaires.

«Des ateliers pédagogiques sont organisés pour les scolaires. Les programmes varient selon les établissements», explique Ghislaine Gauthier, chargée de projets au service Sciences, arts et culture à l'université Marie-et-Louis-Pasteur.

Ces activités permettent aux élèves, du primaire au lycée, de découvrir la botanique ou différents sujets de recherche menés dans diverses disciplines, de manière ludique. L'atelier «Les 5 sens», par exemple, propose d'explorer le végétal autrement, en invitant les élèves à toucher, sentir, observer, écouter et goûter les plan-

tes. D'autres ateliers permettent de comprendre l'adaptation des plantes à leur environnement ou encore de se mettre dans la peau d'un écologue.

Une valorisation des créations étudiantes

L'ensemble des travaux réalisés par les étudiants à la Fabrika au cours de l'année sera présenté le 1^{er} avril à La Rodia, à Besançon. L'objectif: «Organiser une fête artistique par et pour les étudiants» et mettre en avant leurs talents.

«Des groupes de musique seront présents pour animer la journée, ainsi que des jeux et des spectacles», annonce Ghislaine Gauthier.

Cet événement s'inscrit dans le cadre du «Grand Baz'art», organisé du 18 mars au 12 avril, qui valorise les créations artistiques développées au sein de l'université Marie-et-Louis-Pasteur.



La Fabrika propose des expositions et des ateliers. Photo Ludovic Laude